

NE CROYER PAS QU'ON M'A LAVER LE CERVEAU



Dossier **artistique**

Création **brûle**

Texte & mise en scène
Pauline Passeri

Assistanat à la mise en scène
Nedjma Berchiche

avec
Nedjma Berchiche
Léa Guimier

Spectacle tout public
avec interprète LSF

Contact
Pauline Passeri
06 12 68 48 55
pauline@collectifbrule.fr

NE CROYER PAS
QU'ON M'A LAVER LE CERVEAU

Comment passe-ton de la douceur de l'enfance à la plus extrême violence ? De jeux, du haut du toboggan, à cette photo, 15 ans plus tard, de trois têtes coupées ?

Pauline se remémore le départ de son ami d'enfance Sofiane, parti faire le djihad. En janvier 2015, il a traversé l'Europe se battre pour des idées qu'elle ne comprend pas.
Elle cherche partout, dans la presse, sur internet, sur Facebook, dans les photos, dans ses souvenirs. Elle cherche, seule face à toutes ses questions.

Autobiographique, Ne croyer pas qu'on m'a laver le cerveau aborde le sujet du djihad par le point de vue de celleux qui restent.

Ce spectacle, c'est parler de ce dont on ne parle pas.

Ce monologue est porté par une comédienne qui jouera le rôle de Pauline et une comédienne interprète LSF.



BIOGRAPHIE



Pauline Passeri

Autrice et metteuse en scène

Pauline découvre le théâtre à l'âge de neuf ans grâce aux cours de théâtre associatifs des villes voisines de son petit village de la Beauce. Elle intègre en 2018 la troupe de théâtre amateur *Les Ames bien nées* sous la direction de Virginie Poisson. En 2021, 2024, et 2025, elle tient le rôle-titre dans *Lucrèce Borgia* de Victor Hugo, pièce en immersif dans plusieurs villages et villes d'Ile de France.

En 2019, elle s'envole vers Québec, où elle joue dans l'adaptation musicale de *Peines d'amour perdues* de Shakespeare, mise en scène par Philippe Girard. Elle participe à la mise en lecture d'un texte du collectif Les Hypocrites : *Cochonne* ! dirigée par Mario Saint-Amand.
Après sa licence en Lettres mineure Théâtre à l'université Paris III, en 2019 elle se forme au conservatoire de Plaisir en Cycle III auprès de Jean-Luc Aujar. Elle intègre en 2020 le COP CPES de l'EDT91, sous la direction de Xavier Brière.
En 2023, elle intègre le *Collectif brûle* et elle est assistante à la mise en scène et à l'écriture pour *Tout est sous contrôle* de Manon Gerbouin.
En 2024, elle est chargée de diffusion pour *Girls and Boys* mis en scène par Léa Guimier, pendant son exploitation lors du festival off d'Avignon. *Ne croyer pas qu'on m'a laver le cerveau* fait partie des dix projets en entretien pour la bourse de résidence d'artiste Jacques Toja de la Colline.
En 2023 et 2024 elle est comédienne dans *Ruptures* de Théo Jaouen.
En 2025, *Ne croyer pas qu'on m'a lavé le cerveau* est sélectionné pour présenter une maquette de 30min au festival Court mais pas vite.
En 2026, elle interprète le rôle d'Inès dans Huis Clos de Jean-Paul Sartre mis en scène par Virginie Poisson. Avec le collectif *brûle*, elle est assistante à la mise en scène sur *Girls and Boys* et anime des ateliers d'initiation théâtrale auprès de divers publics.

Collectif brûle

/brûle/ est un collectif de comédiennes, autrices et metteuses en scène. Il est constitué de Nedjma Berchiche, Thelma Chollet, Léa Guimier et Pauline Passeri, quatre artistes pluridisciplinaires toutes formées à l'EDT 91. Depuis 2022, le collectif privilégie les écritures contemporaines et les récits qui éclairent notre époque, pourvu qu'ils soient porteurs de lumière. Dans leurs spectacles, elles créent un terrain de jeu pour une parole indocile et des corps qui s'embrasent.

Souhaitant aller à la rencontre de celles et ceux qui ne franchissent pas toujours les portes du théâtre, leur travail se déploie au-delà des plateaux : elles investissent les espaces non dédiés et mènent des actions culturelles auprès de publics variés. À travers des ateliers de pratique chorale, le collectif développe un langage commun qui cultive l'écoute, la polyphonie et la puissance collective. Ils nourrissent leurs créations autant qu'ils affirment leur volonté de transmission.

Le collectif /brûle/ est en résidence au Sud-Est Théâtre/Grand Orly Seine Bièvre.

Les spectacles du collectif

Les spectacles en création

NE CROYER PAS QU'ON MA LAVER LE CERVEAU / Pauline PASSERI - Création 2028
Soutiens : Artefac', EDT91, en résidence au Sud-Est Théâtre/Grand Orly Seine Bièvre, Théâtre des Roches, MJC - Théâtre des 3 Vallées - Palaiseau
Spectacle pré-sélectionné par le Théâtre de la Colline dans le cadre de la bourse Toja, bourse de résidence d'artistes à un duo autrice / comédienne de moins de 30 ans.
Sélectionné par le Festival Court Mais Pas Vite - Présentation de maquette - Prix d'interprétation
Accueilli en résidence au Théâtre des 3 Vallées - Palaiseau

LES FALAISES - Virginie DECHAMPLAIN / Léa GUIMIER - Création 2027/2028
Lauréat bourse Odyssart 2026 de l'Office Franco-Québecois pour la Jeunesse
Lauréat de la bourse de création du Conseil des Arts et des lettres du Québec
Coproductions : Sud-Est Théâtre/Grand Orly Seine Bièvre et Théâtre à tour de rôle, Carleton-sur-Mer, Canada
Soutien : Théâtre de Corbeil-Essonne

AU PONT DE POPE LICK - Naomi Wallace/Nedjma Berchiche - Laboratoire 2027/2028
Soutiens : La Volia, en résidence au Sud-Est Théâtre/Grand Orly Seine Bièvre, Théâtre des Roches, La fabrique des possibles - résidence d'artistes
Spectacle en cours de laboratoire

Les spectacles en diffusion

GIRLS AND BOYS - Dennis KELLY / Léa GUIMIER - Création 2022
Grand Prix du Jury Professionnel au Festival Nanterre sur Scène 2022
Coproduction : Théâtre de Corbeil-Essonnes / Grand Paris Sud
Soutiens : La Factory-Avignon, AF&C, Artefac', Lilas en Scène, Université Nanterre, EDT91
Tournée : Théâtre de Corbeil-Essonnes, Lavoir Moderne Parisien, Festival Meuf Mars, La Factory-Avignon Off 2024, Lycée Arago de Villeneuve Saint-Georges, Sud-Est Théâtre
Avignon Off 2024 - Coup de cœur, Top 10 de l'Éclaireur FNAC
Dates à venir: 15 janvier 2027, Théâtre des 3 Vallées - Palaiseau

Les spectacles précédents

LES CHEMINS DE L'ABOLITION - Mise en voix et en espace Léa GUIMIER - Octobre 2025
- Spectacle chorale à 8 interprètes dans le cadre de la panthéonisation de Robert Badinter
Commande du Panthéon, Centre des Monuments Nationaux, Paris

RUPTURES - Théo JAOUEN - Création 2023 - accueil en production par le collectif
Grand Prix du Jury Professionnel au Festival Nanterre sur Scène 2023
Soutiens : Lavoir Moderne Parisien, Université Nanterre, EDT91, La Volia

TOUT EST SOUS CONTROLE - Manon GERBOUIN, avec la collaboration artistique de Pauline Passeri et Léa Guimier - Création 2022
Coproduction : Théâtre de Corbeil-Essonnes / Grand Paris Sud

Les actions culturelles

LES CABANES REFUGES
Stages de théâtre et cirque | Enfants, adolescents et adultes
En alternance avec des artistes circassien·nes et en lien avec le projet de territoire de la DRAC/ Île-de-France au sein du cirque *Les Noctambules* à Nanterre, le collectif porte un projet auprès de publics allophones, ayant pour point de départ le livre *Un Abri* d'Adrien Parlange.

AU LOUP DU CONTE
Stages d'initiation au conte | Enfants
Lors de ces stages au *Sud-Est Théâtre* et en écoles primaires, nous développons l'imaginaire des enfants en les amenant à raconter une histoire en s'inspirant de l'imaginaire des contes. À partir d'improvisations, de travail vocal, corporel, d'exercices de contes et de chœur, nous explorons des histoires de monstres, afin de présenter une restitution publique mêlant répertoire classique (Charles Perrault, Hans Christian Andersen...) et improvisations.

THÉÂTRE ET CONFIANCE
Stages de prise de parole en public | Adolescents, jeunes adultes et adultes
En lien avec la *Mission Locale* et au sein du théâtre du *Sud-Est Théâtre*, le Collectif propose des ateliers de prise de parole en public auprès de jeunes déscolarisés et éloignés de l'emploi. Destinés à affiner la conscience de son corps et la présentation de soi, ces séances invitent à découvrir, à travers divers jeux favorisant l'écoute, la confiance et le calme, comment appréhender son identité au plateau en mêlant curiosité, plaisir et création de groupe dans des mises en situation individuelles et collectives.

DES CHŒURS FÉMINISTES
Stages et ateliers de choeur | adolescents et adultes
Ces ateliers, notamment menés au *Sud-Est Théâtre* et au Lycée Arago de Villeneuve-Saint-Georges, permettent d'aborder la prise de parole collective autour de la pratique du choeur. En s'appuyant sur des discours contemporains de figures emblématiques de notre époque (Malala Yousafzai, Greta Thunberg, entre autres), et à travers différents jeux de mise-ensemble puis un travail technique autour du texte, les participant.e.s sont invité·e·s, en fin de séance, à porter collectivement un discours, de manière à ce que chacun et chacune soit un élément moteur.

L'ÉQUIPE



Léa Guimier

Interprète de Pauline

Léa est comédienne et metteuse en scène. Elle diplômée de Sciences Po Lille en gestion culturelle et de l'EDT 91, où elle obtient son Diplôme d'Études Théâtrales. Elle mène des ateliers auprès de la Cie Les Déboulonnés (adultes) à Boulogne-Billancourt, avec qui elle a créé deux spectacles liant théâtre et chant. Elle anime aussi des ateliers de clown auprès d'enfants avec le collectif *Pow* !

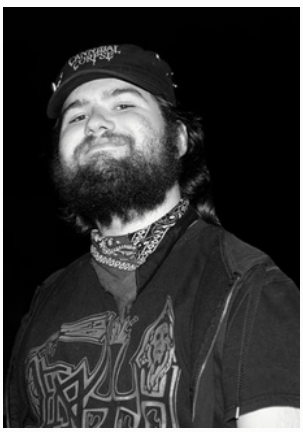
Elle est lauréate du Grand Prix du Jury professionnel pour sa mise en scène de *Girls and Boys* de D. Kelly au festival Nanterre-sur-Scène. En 2025-2026, elle joue dans *Ne croyer pas qu'on m'a laver le cerveau* de P. Passeri et dans *Bérénice* de Racine, mis en scène par L. Roulin. Elle est lauréate de la bourse Odyssart 2026 de l'OFQJ pour son adaptation des *Falaises*, roman de l'autrice québécoise V. DeChamplain.



Nedjma Berchiche

Interprète de La Silhouette, Assistante à la mise en scène

Nedjma se forme à l'EDT91 puis à la Volia. Elle est comédienne, danseuse et metteuse en scène au sein du *Collectif brûle* et du *Collectif Peau de Lapin*, parrainé par le Nouveau Gare au Théâtre. Elle travaille avec C. Rétoré et l'Ecole de la Respiration Sandra-Romond autour de la respiration diaphragmatique profonde. Elle est pédagogue dans différentes écoles d'art dramatique (l'EDT91, La Volia) avec qui elle met en scène des spectacles.
Elle accompagne également des adolescents porteurs de trisomie 21 autour du souffle et de la voix. Dans des expositions contemporaines et espaces dédiés, elle performe dans *Antig0ne, j'aurai 13 ans toute ma vie*, qu'elle co-met en scène avec L. Levent. Elle joue dans *Doléances (la fable de l'écoute)* mis en scène par S. Roquette, créé en 2026 au Théâtre du Train Bleu à Avignon.



Dimitri Moisseron

Créateur lumière, Régisseur général

Après 5 ans de conservatoire de musique, Dimitri est habitué à la scène. Il fonde un groupe de musique *Norep* en 2022, où il joue en tant que guitariste. Le groupe a également sorti un EP. C'est en 2023 qu'il passe du côté des techniciens du spectacle vivant, alliant connaissances artistiques et techniques. Il rejoint ainsi l'équipe du Sonic Protest, un festival de musique itinérant en région parisienne.

Puis il travaille à la régie lumière, son et plateau au Nouveau Gare au Théâtre.
En 2024, il rejoint le collectif Si jamais vous passez par là, ainsi que le collectif Peau de Lapin pour la pièce Mauvaise Chienne. Il collabore avec le collectif brûle depuis 2024.



NOTE D'INTENTION

En janvier 2015, une semaine après les attentats de Charlie Hebdo, Sofiane, un ami d'enfance, est parti en Syrie faire le djihad.

Il y avait une forme d'évidence dans notre amitié, nous avons grandi ensemble, notre relation paraissait inébranlable. Son départ a été d'une violence inouïe, pour le groupe, sa famille et pour nous, ses amis, soi-disant, les plus proches.
Ce type de départ entraîne un certain nombre de questionnements. Comment le familier devient étranger ? Comment un ami devient un inconnu ? Comment le si proche devient si lointain ? Comment l'enfant peut-il devenir meurtrier ?

Ce projet c'est parler de quelque chose dont on ne parle pas, peu ou de manière détournée. C'est un sujet difficile, tabou. Certains préfèrent ne pas y penser, ne pas en parler. Son nom n'a longtemps plus été prononcé. Porter cette histoire sur une scène, a une symbolique forte : son nom va être prononcé, cette histoire va être racontée et partagée à un public.

Ce projet, c'est la perte d'un **ami**. Il y a de l'incompréhension face à cet acte commis par quelqu'un que l'on pensait connaître. Il y a une rupture forte et un sentiment d'abandon. Il y a une forme de dissonance qui s'installe entre celui qu'on a connu, et ce qu'on entend de la situation là-bas, en Syrie.

Ce projet c'est s'interroger sur le **deuil**. Quand on vit ça, il faut faire le deuil d'une amitié, d'une personne. Il y a un sentiment d'illégitimité : ce n'est pas un deuil, il n'est pas mort. Et comment faire le deuil de quelqu'un quand on ne sait pas s'il est mort ?

Ce projet c'est le contre-coup du départ, c'est partager **la parole de ceux qui restent.** Que faire de cette personne qui n'est plus, des souvenirs, de toutes ces choses partagées avec elle ? Parce que la vie continue, mais sans elle. Une absence est pesante. Elle plane dans les souvenirs. Elle plane dans le choix des mots et des souvenirs qu'on choisit d'évoquer ou non.

Ce projet c'est un autre point de vue de cette histoire déjà racontée dans des livres et dans les journaux. Le spectacle aborde **un thème de l'actualité contemporaine par son pendant intime**. On parle beaucoup de ceux qui partent mais peu de ceux qui restent. Et quand on en parle, on évoque essentiellement la famille, pas les amis.

Dans *Ne croyer pas qu'on m'a laver le cerveau*, **c'est l'amie d'enfance qui raconte le départ.**

LE TEXTE



L'autobiographie

Ce qui est raconté sur scène est mon histoire, Sofiane était mon ami. Cependant, mon rôle sera pris en charge par une comédienne au plateau. Ce **dédoublement** est assumé dans le texte. L'histoire est racontée sur plusieurs degrés de réalités: le Ici/Maintenant du théâtre, mon récit à la première personne et les éléments extérieurs.

Les différents matériaux utilisés

A la parole du personnage de Pauline, vient s'opposer d'autres matériaux à travers des **articles de journaux** et un **livre** parlant de Sofiane : *La Communauté*. Cet essai, paru en 2018 est écrit par Raphaëlle Bacqué et Ariane Chemin. Dans cette enquête sur la ville de Trappes, deux chapitres sont consacrés aux départs en Syrie, et dans ces chapitres apparaît un nom: «Sofiane».
S'ajoutent à cela, des **conversations Facebook réelles** tenues avec Sofiane, et des extraits de **journaux intimes**.
Cette intégration vient du désir d'être au plus près de l'histoire réelle, d'être un témoignage au plus proche de la réalité. Cela passe par le concret: dire son nom, prononcer nos mots, nos formulations, fautes comprises. Ce sont dans ces mots là que l'on peut discerner qui étaient ces deux adolescents et où Sofiane redevient tangible.
Le titre lui-même: "Ne croyer pas qu'on m'a laver le cerveau" est une phrase tirée de sa lettre de départ.
Tous ces matériaux viennent tenter de combler les pans manquants de l'histoire. Le personnage de Pauline se raccroche à la moindre trace qu'il a laissé.

Tous ces éléments entrent en collision et se complètent, autant d'éléments de l'enquête qui tentent, au-delà même de comprendre ce qui s'est passé, de **dessiner les contours de qui est Sofiane**.

Le texte comme un puzzle/une enquête

Ce texte est un **témoignage**, j'ouvre une fenêtre sur mes souvenirs, mes questionnements et mes émotions. Le texte est comme un **« puzzle »**. Tout est là tout le temps en même temps et jaillit car il y a enfin quelqu'un pour les entendre. Il y a une succession de souvenirs, d'introspections, de questionnements, c'est une recherche permanente de réponses. **Ce texte est une enquêt**e. Le personnage de Pauline cherche, partout : dans le matériel - les articles de journaux, Facebook, les messages, ... - et dans l'immatériel - ses souvenirs et ses émotions. Dans cette histoire, ainsi que dans ce texte, il n'y a pas de résolution, car il n'y a pas de réponse: la seule personne qui pourrait lui en donner n'est pas là.

La subjectivité de la parole et des souvenirs

Un **témoignage est subjectif**. Cette histoire concerne deux personnes mais il ne reste plus qu'une seule pour la raconter. Tout est vu donc de mon point de vue, avec mes manquements, mes propres biais et ma propre histoire. Derrière ce portrait de Sofiane, j'ai tâché à ne pas cacher les moments de colère, d'intransigeance, de violence, de déraison qui ont pu me traverser.
Le fait que les souvenirs peuvent déformer la réalité est également assumé dans le texte. Cela est possible notamment par le fait que cette histoire sera portée par **deux comédiennes** au plateau: cela **met à distance ma parole**.

MISE EN SCÈNE



La multiplicité des corps

Ce texte est un **monologue**, et pourtant au plateau, il y a **trois interprètes**. Le public est accueilli la comédienne qui joue mon rôle et une **comédienne interprète LSF**. En plus de rendre cette **parole accessible** à un public plus large, s'opère un **jeu de miroir**. Léa joue mon rôle, et une deuxième comédienne traduit le récit.
Par cette double présence pour porter une seule parole, l'absence de Sofiane est matérialisée. Le titre de la pièce sont ses mots à lui et pourtant, ce n'est pas lui qui est là pour les dire mais Pauline à travers deux comédiennes.
Ce jeu de dédoublement est assumé. Il y a des interactions avec Pauline à la mise en scène et entre les deux comédiennes.

Au cours du spectacle, une troisième figure fait son apparition: **La Silhouette**.

Cette étrange figure ne parle pas et vient s'introduire dans le récit par des flashs. Elle n'a d'humain que les contours. Ses mouvements se rapprochent de la danse, entre l'animal et l'automate. Elle est entièrement couverte de noir et ses traits ne sont pas discernables. Cela laisse au spectateur le choix d'y projeter ce que lui, souhaite y voir. Son absence de parole, elle, fait que le spectateur se retrouve face à la même absence de réponse que celui auquel le personnage de Pauline fait face. **Sa présence permet de représenter l'absence qui plane et qui pèse.**

Ici et Là-bas

Le plateau est séparé en deux par un grand tulle. Le fond de scène n'est pas visible au début du spectacle.
En avant scène un espace resserré d'une **chambre de jeune fille** l'**espace du « réel »**, celui du personnage de Pauline. Autour de cet espace se trouve **le plateau**: l'**espace des comédiennes**, et derrière un **espace « Autre »** : le « là-bas », celui de la Silhouette, aride, flou, non délimité. C'est ce qui est là toujours présent, sans qu'on en ait conscience. Cette séparation est la rupture, la dissonance, c'est le flou du « là-bas » et de ce qu'est devenu Sofiane.

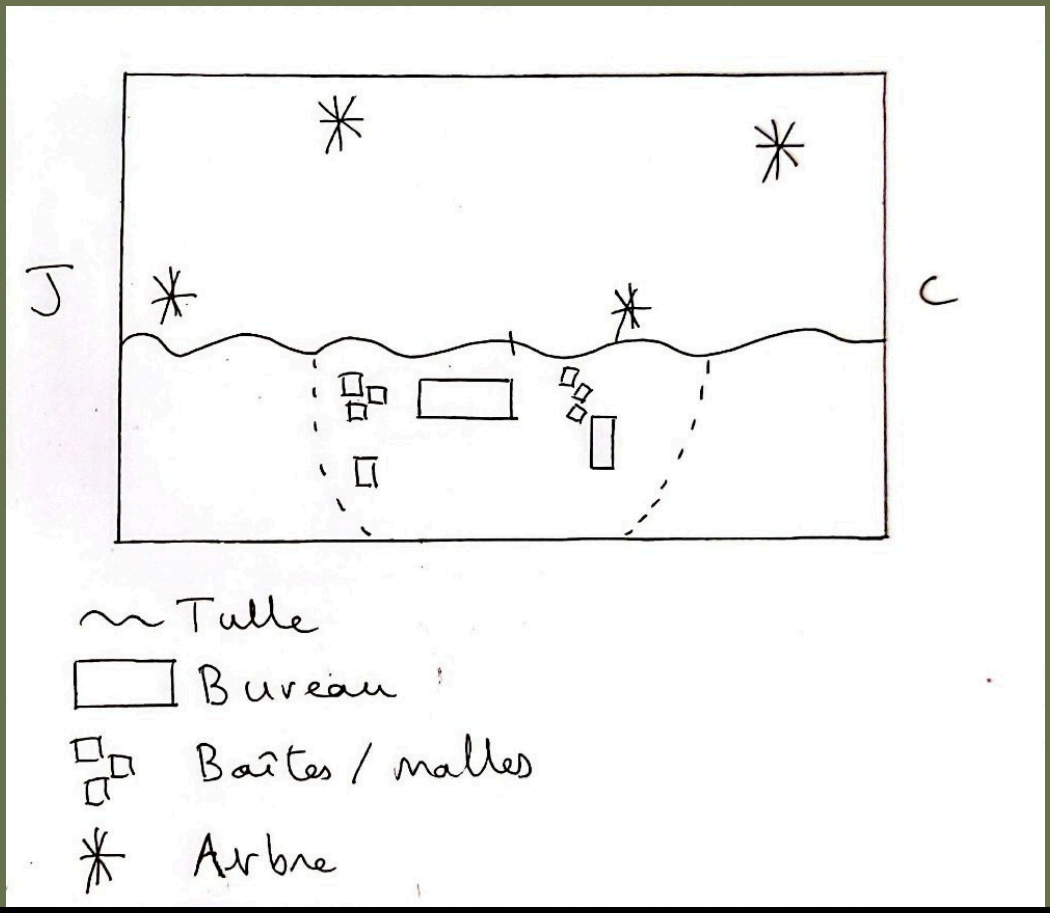
La déréalisation

Au fur et à mesure du spectacle, les **frontières vont se brouiller**. Entre les comédiennes et Pauline, entre les deux comédiennes: la présence de trois comédiennes permet un jeu de dédoublement mais également de **disparition** et de **trouble**. Les différents **espaces vont éclater**. La chambre de jeune fille va peu à peu se transformer en **salle d'archive** et d'**enquête** jusqu'à se faire déborder. Nous allons quitter le Ici et maintenant de la représentation pour plonger et **se perdre dans les souvenirs**. Les deux comédiennes vont peu à peu perdre le contact avec la salle, et se tourner vers l'arrière: vers la Silhouette qui les tire dans les méandres des souvenirs, notamment avec des projections sur le tulle et la fumée. De l'hyper-réalisme, nous allons basculer dans l'onirique.

Pour finalement poser la question: comment revient-on de tout ça?

SCÉNOGRAPHIE

Le plateau est divisé en deux par un tulle.





EXTRAIT



Pauline (enfin Léa qui joue Pauline)

On ne peut pas le dire. On n'a pas le droit de le dire. On ne peut pas le dire ça. Ça ne se dit pas.
On ne peut pas le dire. On n'a pas le droit de dire ça. On ne peut pas dire ça. On ne peut pas.
On ne peut pas. On ne peut pas. Ça ne se dit pas ce genre de chose, ça ne se dit pas ça.
On ne peut pas en parler.
On n'en parle pas
On ne peut juste pas.
On ne peut pas.

A qui pourrait-on parler de ça ?
Qui voudrait avoir envie de parler de ça ?
On ne peut pas parler de ça. On ne peut pas parler de ça. On ne peut/Je ne peux pas.

Sofiane

Impro possible
Bonjour,
Je me présente. Moi c'est Léa, je suis comédienne, et metteuse en scène, mais là telle que vous me voyez c'est en tant que comédienne.
Je joue le rôle de Pauline

Interprète LSF *en même temps*
Bonjour.
Je me présente. Moi c'est [son nom], je suis comédienne. Je vais vous traduire ce que dit Pauline. Enfin ce que Léa va dire en tant que Pauline.

Pauline

Elle est là-haut Pauline.
(Coucou Pauline) dites bonjour à Pauline soyez sympas.
Pauline c'est la metteuse en scène et l'autrice de ce spectacle - Ne croyer pas qu'on m'a laver le cerveau. Ne croyer pas, oui parce qu'entre nous on dit Ne croyer pas, c'est long comme titre Ne croyer pas qu'on m'a... - d'ailleurs les fautes c'est fait exprès - c'est un récit autobiographique. Enfin c'est pas moi mais c'est moi enfin, dans le sens où je joue Pauline. Toute cette histoire c'est la sienne, et pour le moment, l'heure, installez-vous confortablement, qu'on va passer ensemble, c'est mon histoire.
Je suis donc
Pauline.

Donc
je ne peux pas le dire. Enfin ce n'est pas moi qui ne peux pas le dire, c'est elle, c'est pour ça qu'elle m'envoie en fait moi pour vous le dire à vous.

Donc

Sofiane

Sofiane
Si vous regardez dans la boîte dans le vieux meuble en face de la porte dans la pièce à droite de l'entrée
vous pouvez le trouver
là
Dans les enveloppes qui sont dans la boîte qui est dans le meuble
Pauline, Mathis, Mael et Sofiane dans le jardin
Les enfants 2002
Pauline et Sofiane
Dans les dossiers qui sont sur le disque dur qui est dans le meuble
Eté 2004
Anniversaires mai 2007
Soirée à la maison
Eté 2012 : Auvergne et Lot
Nouvelle an 2008
L'enfant
là
L'ado
Aux taches de rousseur petits yeux plissés et lunettes
C'est Sofiane.

Eté 2012: Auvergne et Lot
Nous quatre
dans une tente.
On tient tous un paquet de pq dans les mains
Mael les cheveux dans les yeux, moi avec un carré, Sofiane les cheveux ras et Mathis une mèche relevée
on sourit
on nous a sûrement dit de dire "cheeeese".
Premier été sans les parents.
(enfin
ils sont pas loin.)

Sofiane été 2012, 17 ans, souhaite s'engager dans l'armée française chante à tue-tête rit sur son matelas qui se dégonfle dans une tente paumée au milieu d'un camping paumé au fin fond du Lot après avoir mangé une tourte au poulet dégueulasse achetée dans un food-truck tenu par des Anglais.

Sofiane été 2012, 17ans, va faire la vaisselle ce soir parce qu'y a jolie fille à l'évier et qu'il ne sait pas comment lui parler.

Sofiane été 2012, 17ans, va revenir avec la vaisselle propre mais sans avoir parlé à cette jolie fille.

On se baignait au lac.
On nageait se jetait pissait dedans.
On se faisait bouffer la vase, on sautait du ponton, inventait des chorégraphies de nages synchronisées.

« Est-ce vous pensez qu'on restera toujours amis ? »

Sofiane été 2012, 17ans, dans la tente dans le jardin en Auvergne avant de s'endormir et de quelque temps plus tard hurler dans son sommeil en se redressant brutalement :
« On est bien là, on est bien là hein ?! »
Et de s'écrouler.
Tout aussi soudainement.

Eté 2012: Auvergne et Lot
Sûrement le premier d'une infinité d'autres.



ACTIONS CULTURELLES

Les actions culturelles que nous proposons seront toujours menées par deux intervenantes. Cela permet un accompagnement plus fluide, et dans la continuité du spectacle, l'une des intervenante sera interprète LSF pour permettre l'accès à ces séances aux personnes en situation de handicap auditif.

Ateliers d'écriture

Se raconter

Ne croyer pas qu'on m'a laver le cerveau part tout d'abord de la réflexion de comment écrire son histoire. Nous souhaitons donc proposer un atelier d'écriture d'une ou deux journées sur cette thématique. Il s'agira de partir de soi pour aller vers l'écriture. Cela pourra autant être l'histoire de sa vie, qu'une anecdote sur notre trajet de bus du matin que cette petite trace sur la commode de notre grand-mère que l'on aperçoit à chaque repas de famille. Nous y soulèverons les questionnements de l'auto-fiction et du flou entre la fiction et la réalité.

Raconte moi une photo

Les photographies et la description de souvenirs occupent une place centrale dans le spectacle. Nous inviterons donc le temps d'une demi-journée les participant.es à plonger dans une photo qu'ielles découvriront le jour même. Il s'agira de raconter le souvenir de cette photo et d'ouvrir un nouveau monde par l'écriture.

Ateliers de mouvement

Raconter en mouvement

Dans le spectacle, il y a une création chorégraphique autour du personnage de *La Silhouette*. C'est une longue exploration autour de comment représenter l'absence et de comment déshumaniser le mouvement. Cette silhouette habite également tout un espace d'abord invisible au spectateur pour ensuite envahir celui de Pauline. Pendant plusieurs séances, avec les participant.es, nous explorerons la rythmique visuelle du mouvement, l'habitation de l'espace et la relation des corps entre eux. Les participant.es créeront leur créature en passant par l'automate, différents animaux, les arts martiaux, les stéréotypes de genres,... et pourront même mêler toutes ces images.

Ateliers de chœur

Au chœur de l'histoire

Le chœur nourrit énormément notre pratique théâtrale en tant que collectif. Nous initierons pendant deux séances les participant.es aux techniques du chœur pour leur transmettre comment chacun.es peut porter le groupe et comment chacun.es est porté.es et nourri.es par le groupe. Ielles seront également invité.es, s'ielles le souhaitent, à partager des éléments de leur choix (un poème, une chanson, une photo,...). Chaque groupe racontera ainsi une histoire qui lui est propre.

NE CROYER PAS
QU'ON M'A LAVER LE CERVEAU



Avec les soutiens de l'**EDT91**
d'**Artefac'**
et
de la **MJC -Théâtre des 3 Vallées**
Palaiseau

Texte & mise en scène
Pauline Passeri

Assistanat à la mise en scène
Nedjma Berchiche

avec
Nedjma Berchiche
& **Léa Guimier**

Spectacle tout public avec interprète LSF

Crédit Photo
Marie Picgirard

Contact
Pauline Passeri
06 12 68 48 55
pauline@collectifbrule.fr